

## LE DERNIER POÈME

A Suzanne Bartosek

(En voulant écrire le mot « amis » sur ma machine  
Voilà que  
Je suis en train d'écrire « mais »)  
Une simple conjonction de coordination  
Comme un lien entre deux propositions

*Mais/Amis*  
(Les doigts apprennent la dyslexie)

L'ombre fait des ombres plus longues que nos corps  
En prolongeant nos hauteurs

Mais on ne sait pas d'où vient la lumière  
Le clavier de l'Histoire trouve  
Les anagrammes qui nous trouvent  
Et joue une musique libre  
Que la musique n'avait pas prévue

Une inversion de lettres inverse aussi un homme  
(Une inversion d'hommes inverse aussi une lettre)

Parfois un papillon  
Eclaire la lumière  
Ainsi est l'ombre  
D'un seul coup sur nous  
Plus lumineuse que la lumière

Aujourd'hui j'ai décidé de mettre des majuscules  
En tête de chaque vers même s'il ne commence pas  
Une phrase

Ce n'est pas mon habitude d'écrire  
Un poème de cette façon

Les « oui » font des soleils dans la lumière  
Puis dessinent des « non »  
Des tessons de livre entourent les arbres  
Le grillon joue de lui-même derrière le mur

Des nuages dans le ciel deviennent des mariés  
Vêtus de barbes blanches  
« Si ton présent ne te convient pas  
Change de présent »

La lampe commande aux moustiques  
Sans référence aux autres lumières  
La nuit boit  
Sans interroger l'obscurité

J'ai maîtrisé mes doigts sur la machine à écrire  
Et j'écris maintenant « amis » sans intervertir les lettres

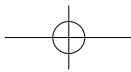
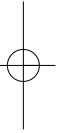
Mais « amis » est aussi un mot de liaison  
Entre deux propositions de l'Histoire

Les mots sont toujours des pierres qu'on amène  
En haut des montagnes  
Qu'on élève dans le sommeil

Là-haut dans le brouillard et les aigles  
On oublie toujours une pierre  
Et la montagne devient  
Un mot tout entier à notre réveil  
Pendant que notre sommeil dort

Le vent disperse des labyrinthes dans les mouettes  
Des pierres fanatiques se mettent soudain  
A faire des rasoirs

Walter Benjamin inaugure ce qu'il appelle  
Une révolution copernicienne de l'Histoire :



*Il s'agit de faire tourner non pas le présent  
Autour du passé,  
Mais le passé autour du présent,  
Pour mieux les ressusciter tous les deux  
L'un par l'autre*

*Pour cela il s'agit de fracturer  
Leur continuité sur la ligne droite  
De la finitude énumérée,  
Qui traduit leur fossilisation.*

Nous opérons des transmutations :  
L'échange des mots et des pierres  
S'effectue dans les secrets  
Les maisons que nous construisons s'écroulent  
Toujours  
Dans leurs fenêtres

Toute fenêtre est plus grande qu'une maison  
Car nous avons construit la maison  
Autour de la fenêtre

Ce jour-là Karel Bartosek  
Avait perdu une lentille de contact  
Pendant que je récitais  
Tellement il frappait fort sur le plancher  
De la scène  
Pour accompagner mes pieds  
Dans mon poème halluciné  
De la place Saint-Sulpice

Karel Bartosek pleurait de poésie

Un historien peut se moquer de l'Histoire

Dans sa roulotte en Bohême où la dictature  
L'avait exilé

Karel Bartosek retournait l'Histoire  
Comme un puisatier ou un ouvrier  
Des marécages  
Il surveillait l'Histoire et les fossés  
Il surveillait l'Histoire et les papillons  
Il surveillait l'Histoire et les chiens qui aboyaient  
Dans la boue

Quand Karel Bartosek avait bu  
Il vomissait toutes sortes d'objets  
Une lampe électrique éteinte dans l'eau  
Des foulards de glace  
Une chaise à l'envers  
Des bouteilles vides remplies d'abeilles  
L'arbre de Noël du dernier Noël  
Un portrait de Lénine avec des poils de singe  
Collés sur le menton

Ainsi étaient les signes que Karel Bartosek  
Enumérait à son espérance  
Ce soir le soleil était une jupe de feu  
Sur la rivière  
Une fumée dans une fumée  
Un dehors dans le Dehors

Le vieux maître ne se pose jamais la question  
De construire une maîtrise  
Le dedans dans le dedans ouvre le dehors  
Les portes procèdent à l'échange de leurs clefs

Le vieux maître pleure ses mains de maître

\*

Les ombres se transforment une à une en rumeur  
Et quand nous fractionnons la lumière  
Comme du pain  
De petits miroirs nous restent sur la peau

On peut pleurer de poésie  
On peut pleurer de douleur  
Karel pleurerait de poésie

MA FENÊTRE TRACE UNE VALLÉE DANS LE PAYSAGE  
QUI N'EN POSSÈDE PAS PUISQUE C'EST UNE PLAINE

Seule la nuit voit la nuit  
Et seule la mort voit la mort

Maintenant seul Karel Bartosek voit entièrement  
Karel Bartosek

\*

L'Histoire est une poussette avec un bébé  
Qui roule abandonnée sur une route  
Les mères n'accouchent  
Que des roues de poussette  
Sur une route en pente  
Ainsi est le destin de toutes les roues

Karel avait dessoûlé de l'Histoire  
Dans une cellule  
D'une prison de Prague  
Devant un policier « communiste »  
Qui attachait ses poignets « communistes »  
Avec des menottes « communistes »  
Pendant que les chars envahissaient le silence  
Devant l'allumette de Yan Palach

« L'histoire universelle  
n'est pas le lieu de la félicité.  
Les périodes de bonheur y sont ses pages blanches. »

\*

Karel dans ma cuisine  
Peu de temps après sa sortie

De Tchécoslovaquie  
(un pays qui n'existe plus)  
Me demanda :  
« Avec quel poète commence-t-on cette  
Putain d'anthologie ? »

Il avala alors un verre  
Le vingtième  
Le verre éternel de la bouteille éternelle  
De la Vingtième Eternité

Avec Karel nous avons décidé  
De commencer  
« Les Funambules de Prague »  
Par un vieux poète  
Le plus vieux de tous  
Comme celui de la Vingtième Eternité

Il s'appelait Jaroslav Seiffert  
Six mois après dans le journal nous avons vu  
Qu'on lui avait remis le prix Nobel à Stockholm  
Et un chien aboya au fond du jardin

Nous étions contents dans notre cuisine  
Nous ne l'avions pas fait exprès  
A travers les miettes de pain  
Et les tâches de café  
Karel pleurait de poésie

\*

La onzième thèse sur Feuerbach dit  
« Les philosophes n'ont fait qu'interpréter  
Le monde de différentes manières,  
Mais il s'agit de le transformer. »

Interpréter quelque chose c'est déjà changer  
Le regard sur cette chose  
Et donc sur son Mouvement

Marx le savait  
Et ceci comme j'ai pu l'écrire jadis  
N'était pas une pensée erronée

Celui qui te torture avec une étoile  
Sur sa casquette  
Tu dois l'interpréter  
Comme celui qui se mouche dans un drapeau  
Rouge aussi  
Comme celui qui chante  
Le même chant que toi

Pauvre Internationale  
Chantée par ses bourreaux

Une loi de la dialectique proclame  
Que l'eau change de nature  
Lorsque la quantité de chaleur s'accroît  
Et qu'elle devient ainsi vapeur

Cette loi peut s'appliquer au drapeau

A force de prendre le pouvoir le drapeau  
De l'alarme est devenu le drapeau  
Des barbelés sur l'ensemble des espérances

Les Bambaras appellent les blancs  
Les oreilles rouges  
Parce que leurs oreilles réagissent au soleil  
Comme des coquelicots

La Révolution n'a jamais  
L'humour de son pouvoir  
Karel avait remplacé depuis longtemps  
La faucille et le marteau  
Par une cigarette et un verre de bière

\*



Je ne peux manger de cerises  
Sans penser à Karel  
A cause du cerisier du philosophe Karel Kosik  
Que je n'ai jamais vu  
Que je ne connaissais pas  
Mais que je connais aujourd'hui de Connaissance

Karel m'avait tellement décrit ce cerisier  
Et craché ses noyaux dans la neige de l'été  
Que je compare depuis toute la philosophie à  
Un cerisier

Toute la pensée du monde convergeait à Prague  
Dans un jardin de Prague

Chaque cerise était une pensée de Prague

Chaque cerise était un axiome  
Du cerisier de la philosophie

A Prague  
L'Histoire avait réalisé depuis  
Longtemps le golem de Rabbi Loeb

« Ce qui distingue principalement l'ère nouvelle  
De l'ère ancienne,  
C'est que le fouet commence à se croire génial. »

Le socialisme des cages de cirque est un clown blanc  
qui se retourne  
Contre son créateur  
Golem-Melog

Prague avait tout prévu avec Kafka et Gustav Meyrink  
Les villes ont la mémoire de leur avenir

\*

On allait voir souvent Jiri Kolar  
Ensemble à Paris

Dans son atelier Jiri me demandait  
A chaque fois de réciter  
Des poèmes avec mon bâton

Jiri Kolar me disait que je devais en profiter  
Maintenant que j'étais jeune

Que plus tard quand je serai vieux  
Je ne pourrai plus faire cela

Il avait raison cela a commencé depuis  
Que je joue au foot avec la lune

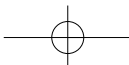
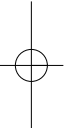
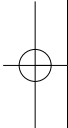
Ensemble avec Karel  
Nous avons édité le « nouvel Epictète »  
Et les lettres de « Maître Sun »

Jiri Kolar avait une blouse blanche

Chaque fois que j'entrais dans son atelier  
J'avais l'impression  
Que j'étais chez un dentiste  
De la poésie

Un jour devant Karel je lui remis mon vieux Rimbaud  
Qu'il déchira devant moi puis qu'il colla  
Autour d'une cible faite de constellations  
Enfin il coupa une flèche que j'avais ramenée  
Du Chiapas  
Puis il me recommanda de la coller  
Où je voulais  
Dans les étoiles

\*



Pour construire un autre monde  
Il faut changer d'abord son nom

Je vois toujours les voitures noires  
Des bourreaux  
Qui chantaient l'Internationale  
Et brûlaient les feux rouges  
Des carrefours

Ils se sont tellement emparés de notre chant  
Qu'on ne peut plus le chanter

L'espérance s'aveugle devant un chiffon Rouge

Dans l'arène des fausses croyances  
Le taureau oublie  
Qu'il a des dizaines de drapeaux plantés  
Sur le dos  
L'espérance saigne et boit son propre sang  
De boucherie et de destin

« La pratique est supérieure à la connaissance,  
Car elle a la dignité non seulement du Général,  
Mais aussi du réel immédiat. »  
Disait Lénine dans ses Cahiers Philosophiques

\*

Karel avait toujours cru que je remontais la  
Garonne avec une vache  
En récitant mes poèmes  
Et que tous les jours j'écrivais un poème  
Sur la peau de la vache  
Et que je me nourrissais entièrement  
De son lait

Il racontait alors aux acteurs d'un théâtre  
Tchèque en tournée en Europe

Que je commençais tous mes récitals  
En trayant la vache  
Et que devant les spectateurs j'écrivais  
Sur son cuir  
En la caressant

Quand j'étais arrivé  
Au Trou du Taureau en Espagne  
Il racontait que la vache  
Était entièrement écrite

Karel disait que j'avais inventé l'art du « tag »  
Des vaches

J'avais beau expliquer à Karel que  
Je n'avais jamais écrit sur une vache  
Il ne me croyait pas  
Karel était complètement saoul  
Karel avait fait de moi un écrivain de vache  
Qui remontait le fleuve  
De toutes les performances de la poésie

\*

« La conception marxiste de l'histoire  
Met fin à la philosophie  
Dans le domaine de l'histoire,  
Tout comme la conception dialectique  
De la nature rend aussi inutile qu'impossible  
Toute philosophie de la nature.

Partout il s'agit non plus d'imaginer dans sa tête des  
enchaînements,  
Mais de les découvrir dans les faits.  
Il ne reste plus dès lors à la philosophie  
Chassée de la nature et de l'histoire,  
Que le domaine de la pensée pure, dans la mesure  
Où celle-ci subsiste encore, à savoir la doctrine des lois  
Du processus même de la pensée,  
C'est-à-dire la logique et la dialectique... »

Plusieurs années avant nous avions créé  
Un comité pour Vaclav Havel alors  
Qu'il était en prison  
J'avais publié dans la revue TRIBU son  
Poème visuel  
Contre la bureaucratie

A l'Université nous avions convaincu  
La direction de le faire  
Docteur Honoris Causa

Ginsberg me dit plus tard  
Qu'il avait fumé un joint avec lui  
Dans son bureau  
Alors qu'il était devenu président  
De la République de Tchécoslovaquie  
(Depuis je ne sais s'il a continué  
A écrire des poèmes  
Mais je sais qu'il a récupéré sa maison natale  
Que l'ancien régime avait expropriée)  
J'aimais bien Havel lorsqu'il écrivait des poèmes  
En forme de pyramide contre la  
Bureaucratie

Quand Vaclav Havel avait voulu recevoir  
Officiellement  
Ceux qui l'avaient soutenu quand il était en prison  
Les autorités toulousaines universitaires et politiques  
Refusèrent de m'envoyer à Prague  
En me qualifiant d'anarchiste notoire

Ceux-là même qui n'avaient pas bougé  
Lorsqu'il était un simple prisonnier  
Porte-parole d'une charte

\*

« La dialectique est chez Hegel la tête en bas.  
Il faut la renverser pour découvrir  
Dans la gangue mystique le noyau rationnel. »

Par hasard en écrivant ce poème  
J'ai trouvé qu'en 1937 le 1er juillet  
Parût en France un « Arrêt Bartosek »  
Observant que le consentement de la victime  
Est inopérant dans les matières d'ordre public

Il n'y a pas de hasard dans l'Histoire  
Mais des coïncidences de destin  
Comme les rayons d'une roue  
Convergeant vers son centre

L'Aveu des aveux traitait de ce sujet  
Et le second Karel Bartosek n'était pas un Juriste  
Mais un historien du non-consentement  
De la Victime publique  
Opérant dans les matières d'ordre privé

« Rendre correctes les dénominations »  
Disait Confucius

Les dénominations sont mortes dans mon  
Carnet d'adresses :

Jiri Kolar réalise des collages d'étoiles dans  
Le ciel

Kosik mange des cerises dans le cerisier de  
Toutes les philosophies

London quelque part refait un socialisme où  
Personne n'avoue

Jiri Volf prie une vierge devant la femme nue  
D'un abribus catholique

Karel boit de la bière avec une poignée de  
Fous pris sur tous les échiquiers  
De l'espérance  
Sur lesquels il a joué

Yan Palach ne s'immole plus avec le feu  
Puisqu'il est devenu l'allumette permanente  
Qui allume le soleil

Que devient Slavic  
On m'a dit qu'il est encore vivant  
Au milieu de ses magnifiques peintures de Chiens  
A quatre pattes dans les escaliers  
Du château de Prague

« Sur terrain plat, de simples buttes  
font effet de collines. »  
Disait Marx

La lenteur coule des montres  
Et laisse des flaques d'heures sur la terre  
Mais la boue nous empêche même de savoir  
Si c'est le jour ou la nuit

La dernière fois que l'on s'est vu  
Avec Karel  
On a mangé des haricots  
Dans un café à Toulouse  
Devant la cathédrale et la Bourse du travail

« Le principe fondamental de la dialectique  
Est qu'il n'existe pas de vérité abstraite,  
La vérité est toujours concrète. »

Tu avais trouvé les haricots très bons  
Moi je les avais trouvés dégueulasses  
C'est la démocratie des haricots



(Whitman disait que la démocratie  
Est une société de lecteurs libres)  
Un an après on me téléphona que tu étais mort  
Je ne l'ai jamais cru  
Parce que tu étais déjà mort à quelque chose  
Depuis longtemps  
Et donc tu étais vivant à autre chose  
Depuis longtemps  
Comme à un sujet

« Celui qui ne connaît pas l'histoire est condamné  
A la revivre. »

Mais la phrase de cette condamnation ne  
S'applique  
Pas à toutes les catégories  
Les mots de cette phrase de Marx ne peuvent  
Etre remplacés  
Par d'autres sans en altérer la logique  
Par exemple  
Celui qui ne connaît pas la poésie n'est pas  
Condamné à la revivre

L'Histoire est la véritable histoire naturelle de  
L'homme  
Qui fait l'Histoire même  
Quand il ne la fait pas.

Mais la tendance de l'Histoire est de s'oublier en  
Tant qu'Histoire  
Et de faire mentir ses buvards

Les archéologues sont des policiers du passé  
Qui procèdent toujours  
A des arrestations dans les tombes

Une fenêtre regarde une fenêtre  
Le soleil attelle un corbeau  
Pour labourer le ciel

La montagne couve ses pierres  
En haut des torrents  
Puis les casse plus bas

A chaque fois nous énumérons des signes  
Le vent bouge dans les mûriers  
Une chanson glisse le long d'un chien  
L'inexplicable va puis revient dans la pièce  
Comme une mouche

\*

Les naissances se finissent dans l'infini

« L'espoir est possible, mais pas pour nous. »  
Écrit la mer à Port Bou  
Sur le sable d'une tombe

La fin ne suffit pas

Une pomme pure s'échappe d'un panier  
Et roule sur la route

Une voiture donne un coup de frein pour  
Éviter

La pomme dans le caniveau ne sait pas si elle  
Doit rester immobile  
Ou continuer à rouler

Puis elle regarde repartir la voiture qui écrase  
D'autres pommes  
Car le panier s'est entièrement vidé  
Et la pomme ne sait plus si c'est elle qui est  
Ecrasée devant elle  
Ou si ce sont les autres  
Qui la regardent en train  
De ne pas s'écraser